

La Maison-Dieu, 158, 1984, 165-168

Jean EVENOU

III

L'ŒUVRE LITURGIQUE DE M^{GR} MARTIMORT

Mens concordet voci. Pour M^{GR} A.-G. Martimort à l'occasion de ses 40 années d'enseignement et des 20 ans de la Constitution Sacrosanctum Concilium. Tournai, Desclée, 1983, 732 p., 630 F.

Sous un titre emprunté à la Règle de St Benoît, c'est une somme que l'empressement de ses amis et de ses disciples et la ténacité du P. Cabié ont rassemblée en hommage à M^{GR} Martimort. Une double occasion se présentait : quarante ans d'enseignement à l'Institut Catholique de Toulouse (qui se confondent au moins pour les 20 premières années avec la vie du C.P.L.) et le vingtième anniversaire de la Constitution sur la liturgie, qui lui doit beaucoup.

Les deux parties qui se partagent le livre à peu près à égalité auraient pu donner lieu à deux ouvrages distincts.

La première, précédée d'une préface du Cardinal Antonelli, est un recueil d'une vingtaine d'articles de M^{GR} Martimort, échelonnés de 1946 à 1981, et regroupés en trois sections : Études historiques, Avant le Concile, Après le Concile. C'est peu en comparaison des 12 livres et des 140 (principaux) articles qui constituent la bibliographie de l'auteur. Il s'agit bien sûr des travaux publiés mais on reste sur sa faim en voyant signalé au détour d'une note (p. 676) un *rapport général sur l'office divin*,

« dossier très riche et documenté » mais qui demeure sous le boisseau. Dans le recueil de cette première partie, on retrouve cinq articles publiés dans *La Maison-Dieu* (sur plus de 45), dont trois sur l'assemblée chrétienne, qui auraient mérité d'être publiés à part en français comme ils l'ont été en espagnol avec un quatrième (n. 8 des livres de la bibliographie, en corrigeant : nn. 26, 42, 68, 73 des articles). Conférences pour un large auditoire et études techniques se succèdent, illustrant trois axes principaux de l'activité de M^{gr} Martimort dans le champ liturgique : la recherche historique, la théologie, la préparation et l'actualisation de la réforme. De la recherche historique, sont retenues quelques études sur les livres liturgiques : le sacramentaire de Noyon, un autre de la région de Carcassonne, les missels incunables d'origine franciscaine. Pure érudition ? Non pas : ces études prolongent, voire corrigent *la documentation liturgique de Martène* (pour le sacramentaire de Noyon), elles contribuent à une géographie des courants liturgiques, elles établissent un lien entre des domaines de recherche trop isolés (iconographie des catacombes et catéchèse antique), et surtout elles apportent l'éclairage de l'histoire pour notre temps (essai historique sur les traductions liturgiques, actualité de la catéchèse sacramentelle de St Ambroise). Un domaine particulier n'est représenté dans cette section que par une étude sur l'origine et la signification de l'Alleluia de la messe romaine. Riche d'enseignement par les rapprochements avec la liturgie de Jérusalem et celle de Constantinople, cette étude souligne indirectement la fâcheuse option du lectionnaire actuel, où le verset alléluïatique est moins perçu comme une acclamation au Christ présent dans son Évangile que comme une sorte de bouquet spirituel tiré de l'Évangile et qui viendrait mieux après la proclamation. D'autres études s'attachent à la structure de la liturgie de la Parole (nombre de lectures, fonction de la psalmodie), ou de l'office (place des hymnes). Il est dommage qu'elles n'apparaissent que dans la bibliographie, car elles demeureront pour beaucoup d'un accès difficile.

La préparation du Concile et la mise en œuvre de la réforme liturgique ont demandé à M^{gr} Martimort une activité sur tous les plans, dont on saisit ici quelques traces : études fondamentales sur l'assemblée, sur la concélébration ; exposés sur les aspects doctrinaux de la Constitution liturgique, sur les différents modes

de présence du Christ, sur l'action du ministre «in persona Christi», sur l'adaptation liturgique, sur le dimanche. Une même conviction, un même dynamisme parcourent inlassablement ces pages, quel qu'en soit le genre littéraire : le renouveau de la liturgie est une condition indispensable pour permettre aux chrétiens de ce temps une redécouverte quotidienne du mystère de l'Église.

La seconde partie, j'allais dire le second livre, est faite de mélanges liturgiques, offerts par ses collaborateurs, ses disciples, ses amis. Les uns s'attachent à trois périodes où l'activité de M^{gr} Martimort s'est déployée largement et a laissé sa marque dans l'histoire : le C.P.L., raconté par le meilleur témoin, le P. Roguet, puisqu'il en fut le co-directeur avec M^{gr} Martimort (pp. 381-403) ; le Concile, avec la préparation de la Constitution sur la liturgie, dont C. Braga rappelle les étapes (pp. 381-403) ; le « Consilium », dont M^{gr} Isnard évoque les travaux (pp. 404-410), le P. Raffa, les difficiles tractations autour des psaumes imprécatoires et historiques (pp. 663-678) et le chanoine Rose, l'établissement de sous-titres aux psaumes de l'office (pp. 679-690). Il est surprenant de voir l'acuité momentanée de certaines questions s'estomper avec le temps : le *Psalterium monasticum* approuvé en 1980 et contenant l'intégralité des psaumes n'a soulevé aucune bataille.

Il serait trop long de faire le relevé des 33 contributions de cette seconde partie. La plupart se situent dans la ligne des propres travaux de M^{gr} Martimort : iconographie paléochrétienne (A. Quacquarelli), liturgie et patristique (J. Lécuyer, A. Olivar, S. Poque, J. Doignon, C. Dagens, H. Crouzel), sources liturgiques (M.S. Gros, P.M. Gy, P. Jounel, R. Dalla Mutta, J.M. Sauget, J.O. Bragança, C. Renoux) actualité du Christ dans la liturgie (E.J. Lengeling), assemblée liturgique (I.H. Dalmais), documentation liturgique de Martène (A. Nocent). Les livres liturgiques rénovés ont donné l'occasion d'études pleines d'intérêt : à celles sur l'office déjà signalées, il faut ajouter l'hypothèse d'un double rituel d'initiation chrétienne dans *la Tradition apostolique* (R. Cabié, pp. 543-558), la place et la signification trinitaire de l'unique onction baptismale dans la tradition syrienne ancienne (B. Bobrinskoy, pp. 559-568), la dévotion au baptême dans les prières privées du matin et du soir (B. Fischer, pp. 569-576), les procédés d'utilisation de la Bible

dans les compositions liturgiques, ici des anaphores grecques anciennes (V. Saxer, pp. 555-607). La question soulevée par le P. Ligier (pp. 577-584) est d'importance : la définition actuelle de la matière de la confirmation (l'onction de saint-chrême sur le front, faite en imposant la main) ne conduit-elle pas à une problématique nouvelle du ministère de ce sacrement et à un rapprochement de la discipline latine avec la pratique orientale qui permet à tout prêtre d'être le ministre habituel de ce sacrement ? Les deux études de A. Martini sur l'*ordo paenitentiae* du Pontifical de Poitiers (pp. 629-638) et de P.R. Rocha sur les « tropes » ou versets de l'ancien Office des Ténèbres (pp. 691-702) évoquent sans doute un passé révolu, mais peuvent donner lieu à une réflexion sur l'adaptation liturgique, traitée par M^{gr} Martimort dans la première partie (pp. 338 à 348). Le rite pénitentiel communautaire du Mercredi des Cendres, les « tropes » de l'office des Ténèbres ont perduré en France jusqu'au milieu du siècle dernier. Le retour des diocèses français à la liturgie romaine, une volonté intransigeante d'uniformité ont eu raison, mais non partout, de ces vestiges du passé qui étaient demeurés populaires. On peut aujourd'hui le regretter, mais aussi tirer profit de tels faits pour éviter d'autres faux pas : il est plus facile de maintenir ou de rénover ce qui est encore vivant et valable que de redonner vie à des usages que l'on a auparavant supprimés ; c'est la loi même d'un développement organique qu'a rappelée la Constitution et dont témoigne toute l'œuvre de M^{gr} Martimort.

« A travers les travaux et les œuvres évoqués, assure dans une lettre liminaire M^{gr} Boudon, président de la Commission internationale francophone pour les traductions liturgiques, par delà les sujets traités, c'est un demi-siècle où le Professeur de l'Institut Catholique de Toulouse, le membre si actif des Commissions liées au Concile et à son application a été constamment sur la brèche, avec une passion mal contenue et le souci de faire que la Liturgie soit vraiment *fons et culmen* de la vie et de l'action de l'Église » (p. 8).

Un index analytique très soigné facilite largement l'utilisation de ces Mélanges, mais on doit regretter le libellé trop elliptique de la *tabula gratulatoria*.